

***LIBREVILLE, 3 décembre (Infosplusgabon) - Des chefs d'État et de gouvernement africains, ainsi que plusieurs hauts responsables politiques, échangeront leurs points de vue sur la restructuration des modèles de financement du développement en Afrique, lors de la Conférence économique africaine qui se tient jeudi 2 décembre 2021.***

Olavo Correia, vice-premier ministre et ministre des Finances du Cabo Verde, a déclaré que la conférence offrait « une opportunité exceptionnelle » de tracer une ligne directrice pour le développement du continent, notamment en ce qui concerne la mobilisation des ressources nationales et la création de systèmes fiscaux modernes et efficaces. Il a ajouté que cela revêtait une importance particulière en raison de l'impact de la pandémie de Covid-19.

M. Correia a également déclaré que le moment était venu d'étudier les moyens de lutter efficacement contre l'évasion fiscale, la fraude et les autres infractions qui drainent les ressources nationales.

L'édition 2021 de la Conférence économique africaine se tiendra au Cabo Verde dans un format hybride, conformément aux directives sanitaires en cas de pandémie. Un petit groupe de participants se réunira à Sal, une destination touristique connue de l'archipel alors que les autres participants prendront part à la conférence virtuellement. La conférence est organisée conjointement par la Banque africaine de développement, la Commission économique pour l'Afrique et le Programme des Nations unies pour le développement.

Les partenaires ont réuni des penseurs de renom, dont le lauréat du prix Nobel d'économie, Roger Myerson, le président du Center for Global Development, Masood Ahmed, et le PDG de l'Africa Development Solutions Group, Samba Bathily, pour débattre des défis les plus pressants de l'Afrique. Les discussions porteront sur des sujets tels que le renforcement de la position de l'Afrique dans le système financier international, la réinvention du financement du développement et la mobilisation des ressources nationales publiques et privées à l'ère de la révolution numérique.

L'économie africaine devrait croître de 3,4 % en moyenne cette année, après avoir connu en 2020 la pire récession depuis 50 ans. Cependant, la croissance pourrait être affectée négativement par la lenteur du rythme de la vaccination et l'incertitude liée aux variants émergents tels qu'Omicron.

« La pandémie de Covid-19 nous a appris que le statu quo mène à l'échec », a déclaré Raymond Gilpin, responsable de la Stratégie, de l'analyse et de la recherche du Bureau régional du PNUD pour l'Afrique. « Cette conférence offre un cadre de réflexion aux solutions innovantes et aux options durables pour financer le développement des pays africains. Au cours de la conférence, nous examinerons trente-six analyses empiriques innovantes qui proposent des méthodes de développement différentes. La Conférence économique africaine 2021 nous offrira une occasion unique de contribuer à une réinitialisation indispensable sur l'ensemble du continent africain. »

Bartholomew Armah, directeur de la Division macroéconomie et gouvernance à la Commission économique pour l'Afrique, a déclaré : « L'Afrique se tourne de plus en plus vers les marchés de capitaux comme source de financement, tout en prenant en considération la structure ou le paysage financier de l'Afrique à l'avenir, avec des considérations de viabilité de la dette. Nous

espérons que cette conférence sera l'occasion pour les gouvernements africains de concevoir des projets que le secteur privé pourra financer dans le cadre du processus de relance. »

Hanan Morsy, directrice des Politiques, prévisions et recherches macroéconomiques à la Banque africaine de développement, a déclaré : « Le financement du développement de l'Afrique post-Covid-19 nécessitera des solutions innovantes pour mobiliser davantage de ressources intérieures, attirer plus d'investissements privés et utiliser plus efficacement les ressources extérieures. La Conférence économique africaine de cette année formulera des recommandations politiques concrètes et applicables sur la manière d'atteindre ce triple objectif, en s'appuyant sur la riche et vaste expérience des décideurs politiques de haut niveau, des praticiens du développement, des acteurs du secteur privé, des universitaires et des autres parties prenantes qui participeront à la conférence. »

FIN/INFOSPLUSGABON/LKJ/GABON2021

© Copyright Infosplusgabon